

### « Monter dans le M2, ce n'est pas jouer à la roulette russe »

**PANNE – Un nouvel incident a perturbé le trafic lundi en fin de journée, pendant plus de deux heures. Une panne qui tombe au mauvais moment, à la veille du bilan des 100 jours d'exploitation du métro. Les TL pensaient pouvoir annoncer un taux de fiabilité de 99%.**

**Par LAURENT ANTONOFF**

*Publié le 28 janvier 2009*

C'est une panne qui tombe au mauvais moment pour les Transports publics lausannois. A la veille du bilan des 100 premiers jours d'exploitation du métro, les exploitants s'apprêtaient à annoncer un taux de fiabilité jamais atteint depuis le 27 octobre, à savoir 99%. Autre objet de désillusion: l'incident qui a perturbé le trafic pendant plus de deux heures, lundi en fin de journée, est de source «inédite». Du jamais rencontré jusque-là. On parle cette fois-ci d'un câble défectueux. «Cela fait partie du rodage du M2, et ces pannes nous aident à avancer. Mais il est faux d'affirmer qu'aujourd'hui, monter dans le métro, c'est de la roulette russe», assure Michèle Bohin, porte-parole des TL.

Que s'est-il passé lundi en pleine heure de pointe? Un scénario désormais connu des usagers. Entre les stations du CHUV et de la Sallaz, il y a eu une perte de transmission sur une rame qui a été «délocalisée» par le système. Elle s'est arrêtée en plein tunnel. Quatre autres rames ont aussitôt été stoppées par mesure de sécurité. Quand il s'est agi de les remettre en circulation, une de ces rames n'a rien voulu savoir. Il y en avait donc deux en rade. Au bout de quarante minutes, les 400 passagers ont été évacués à pied, par les chemins de fuite. La panne a duré un peu plus de deux heures. La raison de la défaillance qui a tout déclenché? Un câble défectueux au niveau des voies.

### **Olivier Français se défend de tirer sur le M2**

«Nous l'avions annoncé, 2009 sera une année de rodage. La technique doit être rodée. Les voyageurs aussi. Cette situation n'est agréable pour personne», reconnaît Michèle Bohin. Qui continue à parler de «bilan satisfaisant». Reste que cette panne «inédite» peut inquiéter. «Plus nous irons de l'avant, plus il sera difficile de trouver l'origine des pannes rapidement», concède Olivier Français, municipal des Travaux à Lausanne. Et ce dernier dément tirer sur le M2. C'est pourtant ce qu'on aurait pu croire, à la lecture de sa récente déclaration dans la presse gratuite, critiquant la lenteur de la réactivité des TL à mettre des bus de substitution en place lors des pannes. «C'est un malentendu. Il est vrai que les performances sont à améliorer, et c'est ce qui se passe. Le service des TL est parfait. Ils n'ont mis que 15 minutes à réagir lundi soir. Et ils ont bien réagi.»